

L'INFIDELITE DANS *MADAME BOVARY* DE GUSTAVE FLAUBERT: ETUDE PSYCHANALYSE.

JOSHUA, PRECIOUS CHIMEE
DEPARTMENT OF MODERN EUROPEAN LANGUAGES
NNAMDI AZIKIWE UNIVERSITY, AWKA
&
PROF. THEODARA UKAMAKA ONUKO.
DEPARTMENT OF MODERN EUROPEAN LANGUAGES
NNAMDI AZIKIWE UNIVERSITY, AWKA

Résumé

*Le mariage est fondamental et stratégique dans l'édification d'une nation, le mariage est l'unité de base de toute société. C'est alarmant dans la façon dont les mariages sont brisés à cause de l'infidélité. Les mariages harmonieux produisent des foyers sains, une société saine. Le mariage harmonieux produit l'harmonie dans la société. Ce travail a pour but d'examiner l'infidélité dans *Madame Bovary* de Gustave Flaubert et *Maman a un Amant* de Calixthe Beyala. Pour effectuer l'étude, deux questions sont formulées : quelles sont les causes de l'infidélité et quelles en sont les conséquences pour les personnages principaux. L'analyse est faite celles de la provocation et de la conséquence. En appliquant cette méthode à deux romans où le thème de l'infidélité joue un rôle important, nous voudrions faciliter la quête sur les causes et les conséquences des relations extraconjugales. Nous avons identifié la mélancolie, la stérilité, l'absence d'amour comme les causes de l'infidélité et l'infidélité comme un substitut pour le désir et de la passion, mais aussi comme un moyen de gagner de l'indépendance et des relations utiles.*

Mots clés : infidélité, conséquence, relation conjugale, Flaubert,

Abstract

*Marriage is fundamental and strategic in nation building, it is the basic unit of any society. It is alarming in the way marriages are broken because of infidelity. Healthy marriages produce healthy nation, healthy homes and healthy society. Marriage is strategic in every nation and society building. It is alarming to note how marriages and homes are breaking because of infidelity. This work aims at examining infidelity in *Madame Bovary* of Gustave Flaubert. To conduct the study, two questions two questions are formulated: what are the causes of infidelity and what are the consequences for the main characters. The analysis is made those of provocation and consequence. By applying this method to the novel where the theme of infidelity plays an important role, we hoped to facilitate the quest on the causes and consequences of extramarital affairs. We have identified melancholy, lack of love as the causes of infidelity and infidelity as a substitute for desire and passion, but also as a way to gain independence and useful relationships.*

Keywords: Infidelity, Consequence, Conjugal relationship, Flaubert

Introduction

On ne peut pas nier le fait que plusieurs mariages aujourd'hui font face à l'infidélité. L'infidélité est l'un de problèmes religieux et sociaux qui ont bouleversé notre siècle, la question d'infidélité reste une discours trait par des écrivains/écrivaines français ainsi que les africains. L'infidélité fait partie de ces notions difficiles à cerner. Le pays, la culture, la religion, l'époque et l'âge sont autant de facteurs qui influencent le problème de l'infidélité, de même que son corollaire la fidélité. De plus, selon les gens, la dimension morale de l'infidélité est également interprétable. Un esprit libertin ne voit pas l'infidélité comme un chrétien le verra. Au XIXème siècle en France, l'infidélité était sévèrement punie en particulier pour les femmes.

Selon Gérard Leleu, « l'infidélité des femmes a longtemps été sanctionnée par la peine de mort, y compris en France. Les hommes n'ont quant à eux jamais été inquiétés (la compagnie des femmes). La religion chrétienne ne favorise non plus l'infidélité. L'Ancien Testament condamne beaucoup l'infidélité jusqu'à la peine de la mort pour les adultères. La loi de Moïse dit que « si un homme commet un adultère avec une femme mariée, s'il commet un adultère avec la femme de son prochain, l'homme et la femme adultères sera punis à mort » (Lévitique 20 :10) (sainte Bible, s.i). Mais le Nouveau Testament montre que l'infidélité ou l'adultère est un péché mais qui n'est pas mortel mais qui est plutôt pardonnable. Jésus a dit à la femme adultère ; « vas-y et désormais ne pêche pas. » (Jean 8 : 7). L'infidélité, c'est la trahison, une perfidie et un geste d'abandon de l'être aimé, elle détruit le lien de confiance que le couple avait bâti.

. Selon André Naouri, l'infidélité ou la rupture est due à une faute grave difficile à tolérer. (23). Selon André Houel, l'infidélité est le résultat d'une mauvaise éducation, « une éducation qui ne prépare pas la fille aux futures obligations qu'elle allait affronter dans le mariage » (23).

Notre définition de l'infidélité s'applique à la situation où l'un des époux s'engage dans une relation sexuelle extraconjugale. Nous nous intéressons donc à examiner les raisons et les conséquences de l'infidélité que nous étudierons dans deux œuvres littéraires. Une telle analyse nécessite deux romans qui décrivent un mariage dans lequel l'un conjoint est infidèle. Gustave Flaubert et Calixthe Beyala font parties des auteurs qui traitent le sujet de l'infidélité dans leurs ouvrées.

PROBLEMATIQUE

Premièrement, à partir du moment de la création, il est affirmé que Dieu a créé un homme et une femme non pas un homme avec plusieurs femmes ou plusieurs amantes et vis à vis. En conséquence, cette idéologie nous montre qu'au commencement l'infidélité n'est pas dans le programme divin pour les couples. L'infidélité aujourd'hui est une nature humaine qui a grandement influencé le comportement des gens. Dans cette perspective, la problématique de cette recherche est d'une part de vérifier l'hypothèse que l'infidélité n'égale pas la liberté justifiée par la société et certains écrivains (es). En outre, pour voir à quel point la société a mal interprété l'infidélité. D'autre part, il s'agit de déterminer si l'infidélité a vraiment donné la liberté ou paix aux couples.

QUESTIONS DE RECHERCHE

1. Quelles sont les causes de l'infidélité ?
2. Est-ce que c'est la même chose avec la liberté ?
3. Est-ce que c'est possible qu'un partenaire reste fidèle ?
4. L'infidélité, peut-elle créer ou amener la paix au foyer ?

OBJECTIF DE LA RECHERCHE

L'objectif de ce travail vise à démontrer que l'infidélité est un défi énorme, qui détruit les foyers, les relations, les mariages, les vies et la société dans son ensemble. Elle n'égale pas la liberté. Dans chaque foyer qu'elle entre, elle détruit les gens qui habitent dans cette maison, les maris, les femmes et les enfants. Elle n'épargne personne. L'infidélité est mauvaise en sa nature et comment quelques aspects de la tradition, religion, culture, écrivains française et africaine favorise l'infidélité. La recherche montrera les causes et les conséquences de l'infidélité, aussi bien que les rôles des écrivains pour l'amélioration des relations entre des couples dans leurs foyers.

Biographie et les œuvres d'auteur

C'est généralement une bonne pratique de recherche d'informer le public sur les auteurs que le chercheur étudie leurs travaux. Cela signifie alors la nécessité d'éclairer leurs trames de données personnelles. Cependant, dans le cas de Gustave Flaubert il est important de dégager les influences sur le romancier à partir des informations fournies à son sujet afin de faciliter une meilleure compréhension des romans du corpus.

Gustave Flaubert et ses œuvres

Gustave Flaubert naît à Rouen, en France, le 12 décembre 1821, fils du chirurgien Achille Cléophas Flaubert et d'Anne Justine Caroline Fleuriot, celle-ci, fille d'un médecin. Son frère aîné, prénommé comme son père, était un médecin. Contrairement à son frère, toujours célébré par ses parents, Gustave Flaubert était en fait considéré, d'après Sartre, comme « l'idiot de la famille » (1149), était passionné par la fiction depuis son enfance. Il voulait être comédien, pour faire rire les autres, et se consacra donc, selon Sartre, au théâtre. Tout cela construit l'écrivain qui débute officiellement sa carrière littéraire dans *Un parfum à sentir* (1836), œuvre qui garde un fort couleur romantique à la manière de Hugo, par exemple (Faguet: 1928, p. 300). Malgré la forte présence de la médecine dans son entourage (père, grand-père et frère aîné), l'écrivain décide de suivre un parcours juridique sans toutefois l'achever.

Un homme dévoué à son œuvre et à la littérature en général, devenu l'un des plus grands auteurs français. Malgré son intelligence et son application, il refuse de finir ses études de droit, ce qui peut être interprété par son entourage comme incapacité ou caprice d'un rêveur. Il est décrit comme un homme sceptique et stoïque mais sévère. Particulièrement dans sa quête pour la beauté. Dans, *La Bêtise, l'art et la vie* (10) il est un homme qui « aurait choisi l'art contre la vie »

Pour lui, on peut dire, l'écriture est un art du regard. Flaubert cherche à se concentrer sur un autre aspect élémentaire pour lui, la sensation, le sentiment. Il n'écrit pas seulement pour « bien écrire », il cherche à écrire pour sentir, pour mieux sentir et pour faire sentir. Il se plonge résolu dans le romantisme, lit beaucoup de grands auteurs stylistes, comme Hugo, Chateaubriand, ou Goethe. Plus tard, il scrute le réalisme avec la même sévérité. Il prend un peu de Rousseau et des Lumières, et il adore les classiques, la franchise et la précision de Montesquieu et de Voltaire. Shakespeare et Rabelais lui donnent des vues sur le grotesque et l'influence de Cervantès se montre plus tard dans son œuvre avec la création d'un quichotte féminin, Madame Bovary, qui possède certaines qualités applicables à Flaubert lui-même.

D'après André Versaille, Flaubert est « pourri de romantisme et fondamentalement lyrique ». (10) Lyrisme « cancéreux », comme Flaubert l'appelle, l'enveloppe si étroitement que sa tentative de l'exprimer cause le refus de ses confrères, Maxime du Camp et Louis Bouilhet, qui ils déclarent que le produit de son amour pour le lyrisme, *La Tentation de Saint Antoine* (1848), il faut « jeter cela au feu et n'en jamais reparler ». (11)

Les sentiments de Flaubert pour Élixa Schlésinger sont également devenus une source d'inspiration pour le roman *L'Éducation sentimentale* (1869), incarnée dans le personnage principal de Marie Arnoux. C'est peut-être ici où Flaubert décide de faire sa propre éducation sentimentale et finalement, guérir son romantisme et brûler ses illusions comme celles du personnage de Frédéric. Il fait le même et plus avec l'analyse de l'illusion romantique en créant sa protagoniste la plus connue, *Madame Bovary*.

Résumé de *Madame Bovary*.

Emma, est une fille d'un riche fermier. Emma Rouault épouse Charles Bovary, officier de santé et veuf récent d'une femme tyrannique. Élevée dans un couvent, Emma aspire à vivre dans le monde de rêve dont parlent les romans à *l'eau de rose* qu'elle y a lu. Un bal au château de Vaubyessard lui persuade qu'un tel monde existe, mais le décalage qu'elle découvre avec sa propre vie déclenche chez elle une maladie nerveuse. Son mari décide alors de s'installer dans une autre bourgade, siège de comices agricoles renommées, Yonville-l'Abbaye. Là, elle fait la connaissance des personnalités locales, Homais, pharmacien progressiste et athée, le curé Bournisien, Léon Dupuis, clerc de notaire, Rodolphe Boulanger, gentilhomme campagnard. La naissance d'une fille la distrait un peu, mais bientôt Emma cède aux avances de Rodolphe. Elle veut s'enfuir avec son amant qui, lâche, l'abandonne; Emma croit en mourir, traverse d'abord une crise de mysticisme, puis plus tard, au théâtre de Rouen, revoit Léon, revenu de Paris. Elle devient très vite sa maîtresse, lors d'une promenade dans un fiacre. Installée dans sa liaison, Emma Bovary invente des mensonges pour revoir Léon, et dépense des sommes importantes, qu'elle emprunte à un marchand trop complaisant, Lheureux. Un jour, celui-ci exige d'être remboursé, Emma, par peur du jugement qui va être prononcé contre elle, tente d'emprunter auprès de Léon, puis de Rodolphe.

La Méthode

La Psychanalyse

Freud trouve pour la première fois des exemples dans des personnages littéraires, qui serviront de base à ses futures théories psychanalytiques. Littérature et psychanalyse sont donc liées, notamment en tant que méthodes d'interprétation. Jean Bellemin-Noël donne une définition de la psychanalyse dans *Psychanalyse et littérature* :

« La psychanalyse (j'entends par là la doctrine freudienne) plutôt qu'une science est l'art de déchiffrer une vérité dans tous les secteurs énigmatiques de l'expérience humaine, telle que l'homme la vit, c'est-à-dire "parle" à un autre ou à lui-même (10)

La psychanalyse est donc la science qui lit et interprète l'esprit humain comme si quelque chose se cachait dans l'être humain et dans la parole. D'autre part, l'interprétation littéraire essaie de déchiffrer ce qui est impliqué dans le texte par le texte lui-même ou par l'auteur. Dans les deux cas, il s'agit de l'interprétation de ce qui est caché et refoulé. La psychanalyse et la littérature sont donc deux choses semblables : deux modes d'interprétation :

« [...] il ne faut pas perdre de vue que la vision du monde des belles-lettres et le repérage des effets de l'inconscient fonctionnent de la même façon : ce sont des espèces d'interprétation, des manières de lire, disons des lectures» (5).

Dès le début, la psychanalyse a été utilisée comme moyen d'interprétation de la littérature. Puisque le texte littéraire est constitué de sous-texte, d'inconscient et puis la psychanalyse est censée interpréter l'inconscient, nous pouvons appliquer la psychanalyse à la littérature pour extraire le sens des œuvres. C'est ce que Bayard appelle « la psychanalyse appliquée à la littérature » :

« La psychanalyse une fois mise en place dans ses grandes lignes, c'est elle qui guide l'ensemble du geste critique, en fournissant à la fois une réserve de concepts et de fantasmes, et des techniques d'interprétation. Tel est le sens de ce qu'il est convenu d'appeler la "psychanalyse appliquée" [...]. Cette relation consiste en une application, c'est-à-dire un transport de connaissance de la théorie vers l'œuvre [...]. Une théorie extérieure à l'œuvre est posée avant sa lecture – laquelle se situe dans l'orbite de cette théorie –, et c'est à sa lumière que l'œuvre est lue, et même appréhendée (34)

La psychanalyse appliquée est donc un mode d'interprétation des œuvres littéraires. Lorsque l'interprète applique la psychanalyse, il utilise le « freudisme comme un moyen d'investigation, comme un appareil optique perfectionné capable de rendre visible ce que le texte n'expose pas au premier regard » (203). En psychanalyse appliquée, il existe deux manières d'approcher le texte. Tout d'abord, il y a la critique de texte qui prend en considération les « influences inconscientes que la vie de l'écrivain, événementielle et psychologique, a exercées sur son œuvre » (35). On s'intéresse donc au texte littéraire et à la vie de l'auteur. Ensuite, nous avons la méthode qui tient compte de l'inconscient du texte sans s'intéresser à l'auteur. C'est lire le texte « hors de l'auteur » (173), le mettre hors-jeu. Cependant, comme le dit Jean Bellemin-Noël, il ne s'agit pas d'oublier l'auteur ou de s'opposer à lui, car il reste finalement toujours impliqué (174). C'est ce qu'il appelle la « *psychanalyse textuelle* ». (175) Par conséquent, nous appliquons la psychanalyse à la littérature comme méthode d'interprétation. Dans cette étude, nous adoptons donc la

méthode de la psychanalyse appliquée à la littérature, mais aussi la psychanalyse textuelle.

L'infidélité dans le corpus et les causes

L'infidélité dans la société quel que soit occidentale ou africaine est un cuisant jusqu'à nos jours, continue à traiter ce thème sous différentes variantes. Nous allons essayer de saisir quelques manifestations de l'infidélité dans notre roman pour bien apporter bon jugement pour lesquels le personnage a entrepris ce chemin.

La mélancolie

Du point de vue psychologique, la mélancolie est définie comme un «un état pathologique caractérisé par une dépression physique et morale complète, une profonde tristesse, un pessimisme généralisé, accompagné d'idées délirantes d'autoaccusation et de suicide définition selon du CNRTL (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales)

On note que Emma possède pratiquement toutes les caractéristiques de la mélancolie telle que définie en psychologie. Dans les lignes suivantes, nous illustrons deux de ces aspects : la profonde tristesse et le pessimisme général. Dans le roman de Flaubert, nous avons Emma une rêveuse triste rêveuse attendant que quelque chose apparaisse dans sa vie :

« Au fond de son âme, cependant, elle attendait un événement. [...] Mais, chaque matin, à son réveil, elle l'espérait pour la journée [...] et elle [...] s'étonnait qu'il ne vînt pas ; puis, au coucher du soleil, toujours plus triste, désirait être au lendemain ». (124)

Nous voyons également une scène où Emma et son premier amant Rodolphe ont une conversation. Flaubert dit qu'elle lui racontait ses tristesses : « La journée du lendemain se passa dans une douceur nouvelle. Ils se firent des serments. Elle lui raconta ses tristesses » (252)

Cette profonde tristesse crée un profond pessimisme chez ces femmes. En fait, Emma est si triste et mauvaise dans sa vie qu'elle ne peut pas voir ce qui est bon dans sa vie. Cela est particulièrement évident dans l'apparence de son mari. Contrairement aux habitants d'Yonville, Emma ne voit rien de beau en Charles. Il ne voit que du ridicule en lui. Flaubert le décrit plusieurs fois à travers les yeux d'Emma comme un pauvre homme dont il ne peut plus supporter les petits gestes :

« “Quel pauvre homme ! Quel pauvre homme ! ” Disait-elle tout bas, en se mordant les lèvres. [...] Il prenait avec l'âge, des allures épaisses ; il coupait, au dessert, le bouchon des bouteilles vides ; il se passait après manger, la langue sur les dents ; il faisait, en avalant sa soupe, un gloussement à chaque gorgée, et, comme il commençait d'engraisser, ses yeux, déjà petits, semblaient remonter vers les tempes par la bouffissure de ses pommettes (124).

Intéressons-nous à notre héroïne du 19^e siècle, dans *Madame Bovary*, lorsqu'Emma est enceinte, elle dit qu'elle souhaiterait avoir un fils, car un homme a plus de liberté qu'une femme ; elle sait que si elle a une fille, cette dernière sera retenue par les lois et les convenances qui l'empêcheront de bouger :

« Elle souhaitait un fils ; il serait fort et brun, elle l'appellerait Georges ; et cette idée d'avoir pour enfant un mâle était comme la revanche en espoir de toutes ses impuissances

passées. Un homme, au moins, est libre ; il peut parcourir les passions et les pays, traverser les obstacles, mordre aux bonheurs les plus lointains. Mais une femme est empêchée continuellement. Inerte et flexible à la fois, elle a contre elle les mollesse de la chair avec les dépendances de la loi. Sa volonté, comme le voile de son chapeau retenu par un cordon, palpite à tous les vents ; il y a toujours quelque désir qui entraîne, quelque convenance qui retient ». (159)

Après avoir donné naissance à une fille, Emma a perdu connaissance. Cela montre combien Madame Bovary se voit sans valeur, sans liberté, sans estime de soi à cause de son genre. Son moi, je suis réduit, car elle sait qu'elle est une femme qui doit dépendre de lois.

L'influence de romans romantiques

Après avoir lu des romans d'amour et de chevalerie, Emma Bovary se constitue un monde romantique et romanesque dans lequel elle voudrait vivre. Ces histoires imaginaires d'amour et de passion deviennent pour elle son Objet idéal, tout comme Don Quichotte avec les romans de chevalerie. Ce qu'Emma veut vivre, c'est une histoire d'amour et ressentir ce que les romans lui ont fait ressentir, c'est-à-dire des émotions :

« Et Emma cherchait à savoir ce que l'on entendait au juste dans la vie par les mots de félicité, de passion et d'ivresse, qui lui avaient paru si beaux dans les livres(87)

Après avoir reçu une éducation pour se préparer au mariage, Emma était convaincue que lorsqu'elle se marierait, elle connaîtrait l'amour décrit dans ces livres. Au début de son mariage avec Charles, elle devient le personnage principal de son roman d'amour. Au bout d'un moment, cependant, Emma remarque une déception dans son mariage. Non seulement elle ne ressent plus ces passions, mais elle ne ressent également aucun lien avec Charles.: « Mais, à mesure que se serrait davantage l'intimité de leur vie, un détachement intérieur se faisait qui la déliait de lui » (97).

La pression sociale et les attentes de la société

Madame Bovary, le célèbre roman de Gustave Flaubert, explore les multiples causes de l'adultère commis par l'héroïne Emma Bovary. Parmi ces causes, la pression sociale et les attentes de la société jouent un rôle crucial.

La pression qui vient de la société a causé beaucoup de femmes perdre leurs foyer, précisément la société là où nous vivons les médias sociaux n'épargne pas les couples. Certaines après avoir vu les collègues afficher leur vie à l'Internet perdre la paix désirant à vivre la vie des autres comme Emma Bovary :

L'air du bal était lourd ; les lampes pâlissaient. On reflua dans la salle de billard. (108)

Ce fut donc une occupation pour Emma que le souvenir de ce bal. Toutes les fois que revenait le 117 mercredi, elle se disait en s'éveillant : « Ah ! il y a huit jours... il y a quinze jours..., il y a trois semaines, j'y étais ! » Et peu à peu, les physionomies se confondirent dans sa mémoire, elle oublia l'air des contredanses, elle ne vit plus si nettement les livrées et les appartements ; quelques détails s'en allèrent, mais le regret lui resta. (118)

Emma est désespérée pour les expériences romantiques et passionnées qu'elle croit être la norme pour les femmes de son statut social. Quand Emma rencontre le charmant aristocrate Rodolphe, elle voit en lui l'incarnation de ses rêves. Séduit par son charme et sa ruse, il l'épouse, persuadé qu'elle réalisera enfin ses fantasmes de passion et d'amour. La pression sociale affecte également l'infidélité d'Emma avec Léon, un avocat. Léon représente pour Emma l'opportunité de vivre une vie raffinée et sophistiquée à Paris, loin de la monotonie de la vie provinciale. Emma est attirée par les lumières de la ville et les plaisirs de la vie citadine et cède à la tentation de l'infidélité avec Léon.

Les conséquences de l'adultère de *Madame Bovary*

L'adultère a de graves conséquences pour tous les membres de la famille. Pour le conjoint trompé, cela peut entraîner une perte de confiance, une détresse émotionnelle et une éventuelle rupture du mariage. Pour les enfants, cela peut causer des traumatismes émotionnels et des problèmes de comportement. En outre, l'infidélité peut entraîner des problèmes juridiques tels que le divorce et la garde des enfants, ainsi que des conséquences sociales telles que la stigmatisation et la perte de réputation. Premièrement, l'adultère de Madame Bovary a des conséquences dévastatrices sur sa propre vie.

L'adultère mène à la destruction de la famille et de l'amour

Le personnage principal du roman, Emma Bovary, est mariée à Charles Bovary, médecin de campagne. Emma est fatiguée de sa vie conjugale et rêve de romance et de passion. Elle rencontre alors et entame une relation avec Rodolphe Boulanger, un riche propriétaire terrien. L'infidélité d'Emma avec Rodolphe est la première étape de sa descente vers la destruction. En effet, Emma est toujours mécontente de sa vie et de son mariage avec Charles, et elle commence à utiliser l'argent pour satisfaire ses désirs matériels. Elle accueille également un amant, un jeune avocat, Léon, pour combler le vide qu'elle ressent. L'infidélité d'Emma a des conséquences dramatiques sur sa vie et sa famille. Décès: Dans *Madame Bovary*, la mort d'Emma est directement liée à son infidélité et aux conséquences de ce mariage. Tout au long du roman, Emma est présentée comme insatisfaite de sa vie et désespérée d'échapper à la monotonie de son existence. Le mariage avec Charles est décevant et ennuyeux, et elle aspire à une vie plus excitante et romantique. Cette recherche de passion l'amène à entamer une liaison avec Rodolphe, un riche propriétaire terrien. Emma se sent vivante et nécessaire dans les bras de Rodolphe, mais la relation se termine mal lorsque Rodolphe rompt avec elle.

Conclusion

Tout au long de ce travail, nous avons essayé de comprendre d'où venait l'infidélité, dans *Deuil et mélancolie*, Freud explique qu'une personne devient mélancolique après la perte d'objet aimé ou un être cher. C'est le cas de Madame Bovary. Pour Emma Bovary, cet Objet était la passion amoureuse dans les romans à l'eau de rose et la vie de noblesse et de bourgeoise. L'infidélité confronte le bonheur conjugal, il fait des couples à souffrir, elle n'égale pas la liberté et n'apporte pas la paix. Elle apporte les querelles dans le foyer, les dettes et même la mort précoce.

Nous remarquons donc, et nous pouvons conclure avec cela, que le mariage a besoin de travail acharné. C'est un devoir de l'homme et de la femme d'assurer que leur mariage fonctionne. Evitez tout ce qui pourrait briser leur union. Les femmes devraient aider leurs maris, lorsqu'elles se rendent compte que leur mari ne convient pas au modèle du mari tel qu'elles l'ont rêvé cas de Madame Bovary. Ce roman semble suivre le chemin de libération du couple, les tactiques utilisées pour empêcher les gens de s'ennuyer est l'infidélité ou liaison extraconjugale.

Le moyen utilisé pour délivrer la femme de son ennui est l'infidélité. Ce moyen n'a pas du tout apporté la paix dans la vie d'Emma car elle a fini par remarquer que ses amants ne l'aimaient pas. On ne peut pas se justifier ou justifier une raison quelconque d'être infidèle. L'infidélité reste infidélité, peu importe la culture, peu importe la religion.

Œuvre citées

- Flaubert, G. et André Versailles, *La Bêtise, l'art et la vie : en écrivant Madame Bovary*, Paris : Complexe, 1991.
- Flaubert, G. *Madame Bovary*. Librairie Générale Française, Paris. 2006.
- Françoise, Mayeur, *L'éducation des filles en France au XIXe siècle*, Paris, Hachette, 1979.
- Freud, Sigmund. *Trois essais sur la théorie sexuelle*, Paris, Éditions Gallimard. 1987.
- Gustave, Flaubert. *Madame Bovary : Mœurs de province*, éd. Séginger Gisèle, Paris, Flammarion, coll. GF, 2018.
- Guy, Caplat, Louis-Henri, *Parias Histoire générale de l'enseignement et de l'éducation en France*. T. II Paris, Nouvelle librairie de France, 1981.
- Houel, A. *Les contradictions de l'adultère féminin*. Le Journal des psychologues, Cairn.info. 2007.
- Houel, Annik. *L'adultère au féminin et son roman*, Paris, Édition Armand Colin. 1999.
- Lafayette Madame de *La Princesse de Clèves*. Gallimard, coll. Folio, Paris. 1999.
- Leleu. G. *La fidélité et le couple*, Flammarion, Paris. 2004.
- Jean, Bellemin-Noël, *Psychanalyse et littérature*, 2e éd., Paris, PUF, coll. Quadrige. Essais, débats, 2012.
- Judy Armstrong. *The Novel of Adultery* (London [UK]: The Macmillan Press Ltd 1976.
- Mélancolie », définition selon le CNRTL, URL : <https://www.cnrtl.fr/definition/mélancolie>, page consultée le 22 2022